

IZMIR : ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

MARS 2016



culture 21

Agenda 21 de la culture

Dans le cadre de sa participation au programme Européen Ville Pilote de l'Agenda 21 de la culture en 2015-2017, la Ville d'Izmir s'est livrée en mars 2016 à l'exercice d'auto-évaluation de ses politiques en matière de culture et de développement durable. Cette activité s'est basée sur le document [Culture 21 Actions](#) approuvé par la Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) en mars 2015. Ce document permet aux villes du monde entier d'examiner leurs points forts et leurs points faibles dans ce domaine selon une directive commune. De plus, cet exercice permet de comparer l'évaluation de chaque ville à la moyenne qu'un panel d'experts a permis d'établir en évaluant, courant 2015, les éléments figurant dans Culture 21 Actions au niveau mondial.

Cet exercice a été réalisé dans le cadre de l'atelier de travail initial du programme Villes Pilote à Izmir, dans le but de documenter l'élaboration du programme de travail qui, en 2016 et 2017, devrait permettre à la ville de répondre à certains des points faibles qu'elle a identifiés, et de construire à partir des points forts qu'elle a perçus. Comme le suggèrent les Termes de Référence du programme de Villes Pilote, l'atelier de travail initial a impliqué un groupe de participants diversifié, comprenant notamment des représentants de différents domaines du gouvernement local, d'activistes de la société civile, et d'organisations privées. Une liste complète des participants est disponible en Annexe 1. Au cours de l'atelier de travail, les participants ont examiné le positionnement actuel d'Izmir au regard des neuf « engagements » ou domaines thématiques qui composent Culture 21 Actions. Cet exercice a été facilité par une équipe de professionnels locaux (comprenant notamment Gökçe Suvari et Elfin Yüsektepe Bengisu) et par des invités extérieurs (avec notamment Serhan Ada, Jordi Baltà et Catherine Cullen).

Ce document, intitulé "Radar 1", a été élaboré par Jordi Baltà, l'expert désigné par la Commission culture de CGLU et Culture Action Europe pour travailler avec Izmir sur le programme Européen de Villes Pilote, sur la base des informations recueillies par l'Académie Méditerranéenne d'Izmir, qui prend en charge les affaires de coordination locale. Il synthétise et analyse l'évaluation faite par les participants, la compare aux résultats du panel mondial de 2015, et identifie un ensemble de thématiques qui mériteraient d'être approfondies. Dans le cadre du programme Les résultats de l'exercice d'auto-évaluation et des observations faites dans ce Radar 1 permettront de renseigner le point focal local et l'équipe d'interlocuteurs d'Izmir au moment de l'élaboration du programme de travail dans le cadre des Villes Pilote Europe.

AUTO
EVALUATION



BILAN GÉNÉRAL

Les résultats de l'exercice d'auto-évaluation menée à Izmir fournissent une image inégale, avec certains Engagements sur lesquels la ville dépasse très clairement les chiffres de la moyenne mondiale, et d'autres sur lesquels les chiffres sont nettement en deçà (voir schéma 1).

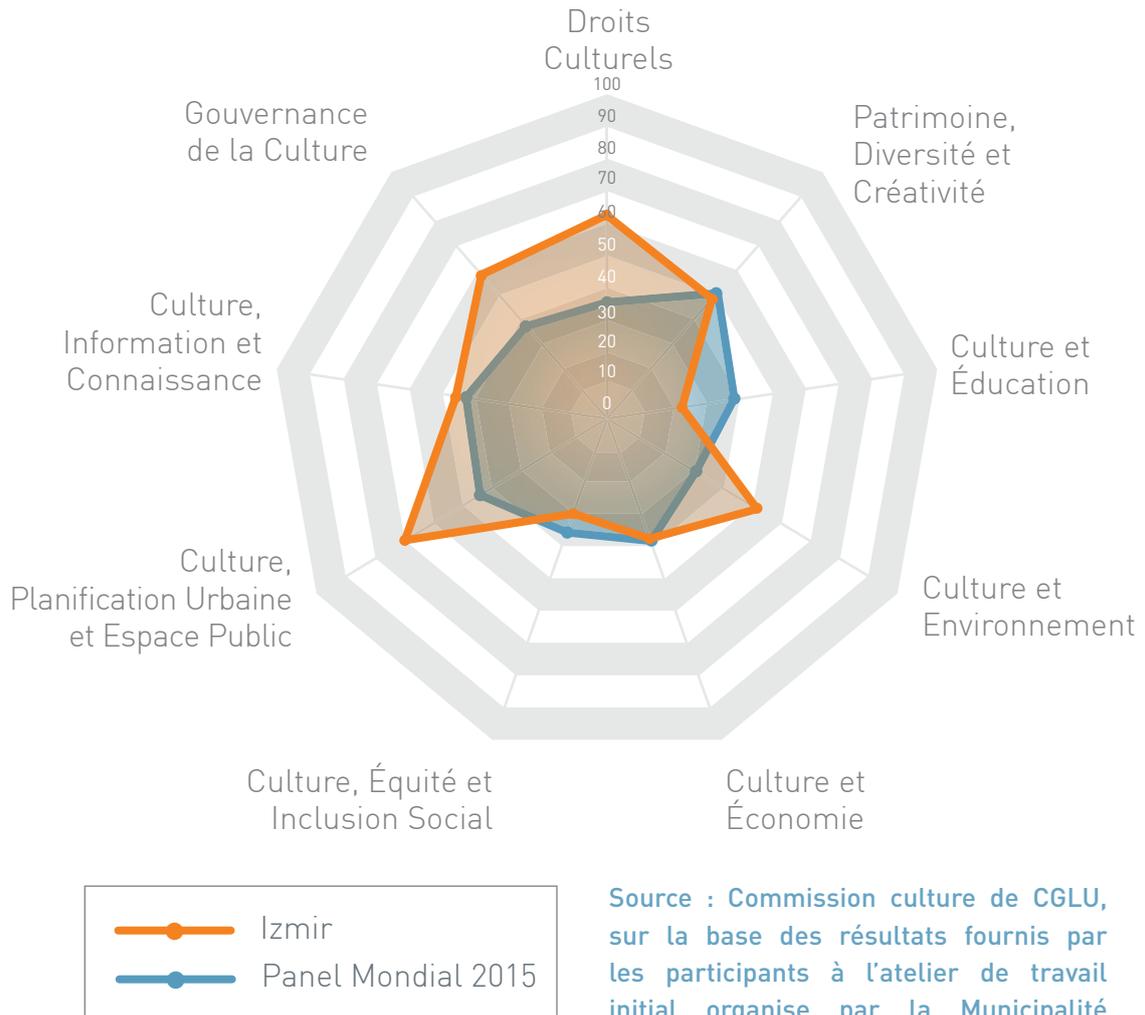
Les domaines dans lesquels Izmir a les meilleurs résultats sont « Culture, Planification Urbaine et Espace Public » (69/100, ce qui est bien au-dessus de la moyenne mondiale de 44/100), « Droits Culturels » (62/100, en comparaison avec la moyenne mondiale de 35/100), « Gouvernance de la culture » (57/100, par rapport au score du Panel Mondial de 37/100), et « Culture et Environnement » (50/100, bien au-delà du score du Panel Mondial de 30/100).

Les chiffres d'Izmir sont similaires à la moyenne mondiale sur deux Engagements, à savoir « Culture, Information et Connaissance » (où la ville obtient un score de 44/100, par rapport à 43/100 de moyenne mondiale) et « Culture et Économie » (37,5/100, ce qui est très légèrement inférieur au score mondial de 38/100).

Enfin, Izmir se positionne clairement en dessous de la moyenne mondiale sur trois Engagements : « Patrimoine, Diversité et Créativité » (46/100, par rapport à une moyenne de 50/100), et deux Engagements sur lesquels les scores faibles sont assez visibles : « Culture, Équité et Inclusion Sociale » (29/100, en comparaison à la moyenne mondiale de 35/100), et « Culture et Éducation » (22/100, ce qui est nettement en dessous de la moyenne mondiale de 38/100).

Une analyse détaillée des informations fournies par Izmir dans son exercice d'auto-évaluation, pour chacun des Engagements de Culture 21 Actions, est présentée par la suite.

Schéma 1: Auto-évaluation d'Izmir et moyenne du Panel Mondial 2015



Source : Commission culture de CGLU, sur la base des résultats fournis par les participants à l'atelier de travail initial organisé par la Municipalité Métropolitaine d'Izmir et de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir (Izmir, 11 mars 2016) et de la moyenne obtenue grâce au panel mondial de 34 experts.



DROITS CULTURELS

Comme cela a été expliqué ci-dessus, le score d'Izmir dans le champ des Droits Culturels est sensiblement supérieur à la moyenne fournie par le Panel Mondial 2015 (62/100, par rapport à une moyenne mondiale de 35/100). Ce score résulte du fait que les participants à l'atelier ont positionné Izmir dans la plus haute catégorie du niveau « en développement » ou dans la catégorie la plus basse de du niveau « bien développé » sur la plupart des actions analysées.¹

Ainsi, la ville a obtenu un score de 6 ou 7 sur huit des dix actions, notamment sur l'adoption de mesures qui facilitent la participation des habitants dans la prise de décision liée aux politiques culturelles, et sur l'élargissement des opportunités de participation des femmes à la vie culturelle, ainsi que sur l'existence d'analyses et d'études détaillées sur les obstacles qui entravent l'accès et la participation à la vie culturelle.

Des notes très légèrement inférieures ont été obtenues sur l'existence d'un texte de référence sur les politiques en lien avec les droits, les libertés, et les responsabilités culturelles, et sur la mise à disposition de standards de services minimum qui permettent de garantir les services culturels de base.

Lorsque cet Engagement a été discuté, plusieurs exemples pertinents ont été évoqués par les participants. Parmi eux, l'existence de recherches et de documents stratégiques, notamment l'Inventaire sur l'Économie Culturelle (qui comprend des indicateurs sur l'accès à la culture) et le Plan Régional d'Izmir 2014-2023 (qui fait référence à l'importance de l'accès à la culture et a notamment compris la consultation et la participation à son développement et à sa diffusion). D'autre part, l'atelier de travail a permis de souligner la nécessité de donner davantage de visibilité à certains de ces documents et à ce qu'ils impliquent. Un point faible supplémentaire a été identifié dans ce domaine et concerne l'absence relative d'organisations travaillant sur les droits humains, et agissant localement dans le champ des droits culturels.

¹ Le Guide d'Auto-Évaluation de Culture 21 Actions implique que les villes fournissent un score qui se situe entre 1 (où une action n'a pas été mise en œuvre ou seuls des premiers pas ont été initiés) et 9 (où une action a été complètement mise en œuvre et est bien développée) pour chacune des 100 actions qui constituent Culture 21 Actions, et qu'elles fournissent une description qui permette l'auto-évaluation des villes. Pour chaque action, un score entre 1 et 3 témoigne d'un "niveau embryonnaire"; un score entre 4 et 6 d'un "niveau en développement"; et un score entre 7 et 9 situe les villes à un "niveau bien développé". Dans le cas évoqué ci-dessus, Izmir a reçu des scores qui se situent entre 6 et 7 (il est entre les niveaux 'bien développé' et 'en développement') dans la plupart des actions examinées.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CRÉATIVITÉ

Le score obtenu par Izmir dans le domaine « Patrimoine, Diversité et Créativité » (46/100) est légèrement en deçà de la moyenne fournie par le Panel Mondial 2015 (50/100). Bien que la note d'Izmir dans ce domaine ne soit pas particulièrement basse lorsqu'on la compare aux autres Engagements (5^{ème} position sur 9 Engagements), il convient de souligner que les actions incluses dans « Patrimoine, Diversité et Créativité » constituent la colonne vertébrale des politiques culturelles traditionnelles, et ont obtenu le plus haut score dans l'évaluation du Panel Global. Par conséquent, un score un peu inférieur à la moyenne dans ce domaine peut être interprété comme le signe d'une faiblesse sur l'affirmation des politiques culturelles fondamentales d'Izmir.

Quoiqu'il en soit, il est important de noter que le score de la ville dans ce domaine est le résultat de l'attribution individuelle de notes assez différentes sur les actions, allant de 2 à 7, la plupart des actions ayant obtenu un score de 4 ou 5. Les notes les plus basses ont été attribuées sur la mise à disposition de politiques et de programmes de protection et de promotion de la diversité linguistique, en particulier pour les langues minoritaires ou minorisées (2/9), et l'adoption de programmes dans le champ de la coopération culturelle internationale (3/9).

D'autre part, plusieurs actions s'avèrent être au niveau « en développement » (4-5/9), notamment l'existence d'un budget alloué et consacré à la culture à l'échelle du gouvernement local, l'adoption de politiques et de programmes qui soutiennent les arts, l'accès et l'excellence dans la vie culturelle, la reconnaissance de la diversité des expressions culturelles, la protection du patrimoine culturel et l'attention portée aux produits culturels locaux au sein des activités culturelles de la ville en général.

Enfin, la ville se situe à un niveau « bien développé » (7/9) concernant deux des actions examinées, à savoir l'existence d'un département en charge des responsabilités liées au champ des arts et de la culture au sein du gouvernement local, et la promotion d'événements ou d'activités culturelles ayant vocation de rendre visible la création artistique et de promouvoir les rencontres entre différents groupes de la population.

À cet égard, plusieurs festivals ont été identifiés dans la ville comme des bonnes pratiques potentielles, notamment le Festival d'Izmir, organisé par IKSEV, et le Festival de la Marionnette d'Izmir. D'autres acteurs à signaler sont l'Atelier d'Histoire et de Design d'Izmir, qui favorise l'accès à la culture et qui soutient une vision dynamique sur le patrimoine culturel, ainsi que le travail du Département de la Culture et des Arts de la Municipalité Métropolitaine, et de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir. Finalement, quelques mécanismes de soutien ont été identifiés dans les champs de la formation artistique et de la créativité, cependant ceux-ci ont tendance à être davantage temporaires que pérennes.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CRÉATIVITÉ

Par ailleurs, des besoins ont été identifiés, notamment sur la promotion de l'accès à la culture pour tout le monde (politiques plus explicites et plus ambitieuses, plus grande disponibilité et plus grande diffusion des informations liées aux activités existantes, meilleure accessibilité à certains équipements culturels), et sur l'augmentation du budget public dédié à la culture, afin de garantir un soutien adéquat aux événements et activités existantes, et à l'émergence de nouvelles. Plus globalement, certains des points faibles identifiés concernant la diversité et la promotion de coopérations culturelles internationales semblent indiquer une relative absence de politiques en matière de diversité, contrairement au champ du patrimoine culturel, qui semble être nettement plus développé.



ÇULTURE ET ÉDUCATION

L'auto-évaluation d'Izmir sur l'Engagement « Culture et Éducation » fournit une note assez basse de 22/100, nettement en deçà de la moyenne mondiale de 38/100. Ce domaine thématique s'avère ainsi être un de ceux dans lesquels la ville a obtenu ses scores les plus faibles. Les participants à l'atelier de travail ont indiqué que la centralisation très stricte des compétences en matière d'Éducation en Turquie (notamment la conception des programmes) laissait une marge de manœuvre très limitée pour des villes comme Izmir. Quoiqu'il en soit, il existe quelques opportunités dans le domaine de l'éducation informelle qui mériteraient d'être approfondies.

Sur les dix actions comprises dans cet Engagement, les participants ont placé Izmir à un niveau « embryonnaire » pour six d'entre elles, notamment la mise à disposition d'une offre de formation en matière de gestion culturelle, l'inclusion des droits culturels dans les programmes éducatifs et activités de formation des secteurs culturels, les opportunités éducatives et de formation liées à la créativité, à la diversité et au dialogue interculturel, la performance des activités culturelles des organisations culturelles recevant des financements publics et l'existence d'une plateforme réunissant les organisations éducatives et culturelles. Les trois actions restant ont été classées au stade le plus bas du niveau « en développement », notamment l'attention portée aux ressources culturelles locales au sein de l'éducation locale et des stratégies de formation, l'intérêt du gouvernement local à mettre en relation les politiques éducatives et culturelles, et la disponibilité d'informations liées aux activités culturelles qui se déroulent dans la ville². En ce qui concerne ce dernier point, les participants ont d'ailleurs estimé que ces informations devraient être plus accessibles et plus visibles.

D'autre part, quelques bonnes pratiques ont été identifiées dans ce domaine et pourraient représenter des opportunités potentielles d'approfondir le travail, notamment « Leçon Izmir », un cours d'histoire et de culture hebdomadaire qui s'insère dans le programme éducatif local officiel, ainsi que les concerts éducatifs de l'Orchestre Symphonique de l'État.

Ce domaine apparaît clairement être l'un de ceux qui mériteraient davantage d'attention à Izmir dans un futur proche. Malgré le manque de compétences en matière d'éducation officielle, quelques domaines pourraient être approfondis par le gouvernement local et par les agents locaux, notamment la provision d'activités éducatives non-officielles par les organisations culturelles et la mise à disposition d'activités de formation temporaires ou permanentes dans les champs de la gestion culturelle et des politiques culturelles.

² Il est important de noter qu'une des dix actions comprises dans cet Engagement (à savoir, "Il existe une offre locale d'éducation artistique (écoles de musique, arts visuels, arts scéniques ou multimédia, entre autres disciplines par exemple) à tous les niveaux, qui est accessible aux individus de tout âge et de toute condition." n'a pas été délibérée par les participants qui ont estimé que cet item ne correspondait pas au système éducatif Turc. Par conséquent, le score présenté dans ce document (22/100) est la moyenne résultant de l'analyse de neuf actions et non dix.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

D'une valeur de 50/100, la note obtenue par Izmir pour l'Engagement « Culture et Environnement » se situe nettement au-dessus de la moyenne mondiale de 30/100. En effet, tandis que le Panel Mondial 2015 a attribué à cet Engagement le classement le plus bas de tous les domaines thématiques, l'exercice d'auto-évaluation réalisé par Izmir indique qu'un développement significatif a été mené dans ce domaine.

La note moyenne obtenue par Izmir est le résultat d'un ensemble de notes assez diverses pour les actions individuelles listées dans cet Engagement. Certaines d'entre elles ont été considérées comme étant à un niveau « bien développé », notamment la reconnaissance de la gastronomie basée sur des produits locaux comme activité constitutive de la culture locale, et l'inclusion de l'histoire et de la culture comme directives dans la promotion des modes de production et de consommation fondés sur la connaissance des produits locaux.

Dans la plupart des cas (sept actions sur dix), les participants à l'atelier ont estimé qu'Izmir se place au niveau « en développement ». Cela implique ici l'existence d'un groupe de travail travaillant sur la relation entre politiques locales et les domaines de la culture et de l'environnement au sein du gouvernement local (notamment via l'Académie Méditerranéenne d'Izmir), l'intégration des facteurs culturels dans les stratégies locales de promotion de la durabilité, la prise de mesures permettant de faciliter et de promouvoir les initiatives citoyennes relatives à l'usage durable des espaces publics, l'adoption de mesures visant à préserver la connaissance traditionnelle et les pratiques liées à l'usage durable des ressources naturelles, et la reconnaissance de l'importance culturelle des espaces naturels.

Enfin, dans un cas, les développements existants ont été évalués au niveau « embryonnaire », à savoir l'implication des organisations culturelles dans l'évaluation de leurs impacts environnementaux et dans la mise en œuvre d'activités de sensibilisation écologique.

Plusieurs exemples significatifs ont été identifiés dans ce domaine, avec notamment des développements considérables dans la sphère politique, tels que l'intégration de ressources locales – y compris la culture – dans les politiques environnementales locales ; la combinaison d'expertises en matière de culture et d'environnement dans des initiatives telles que l'Académie Méditerranéenne d'Izmir ; la participation d'Izmir dans un certain nombre de réseaux internationaux, dont Délice le réseau des Villes Gourmandes et le Réseau européen Villes-santé ; et avec l'existence de plusieurs projets significatifs s'intéressant à la relation entre culture, connaissance traditionnelle et environnement, dont le Projet Péninsule, le Projet Histoire d'Izmir et l'Atelier Design



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

de la Ville, et l'existence d'événements comme le Festival d'Échange de Graines et le Festival des Herbes Alaçati.

Parmi les domaines qui mériteraient davantage d'attention, l'amélioration de l'information et de la sensibilisation aux questions environnementales auprès des citoyens et des organisations a été évoquée par plusieurs participants. De même, il serait nécessaire de faire des efforts supplémentaires pour soutenir le suivi des impacts environnementaux des organisations culturelles, et pour partager, documenter et sensibiliser à la connaissance, aux traditions et aux pratiques des personnes âgées dans des domaines comme, par exemple, l'agriculture.



ÇULTURE ET ÉCONOMIE

Le score obtenu par Izmir dans ce domaine « Culture et Économie » est de 37,5/100, c'est-à-dire très similaire à la moyenne du Panel Mondial 2015 (38/100). Quoiqu'il en soit, si on le compare avec les notes obtenues sur les autres Engagements, ce score correspond à l'un des trois domaines dans lesquels Izmir a obtenu les plus bas résultats.

En effet, aucune des douze actions comprises dans ce domaine n'a été considérée comme « bien développée » ; trois d'entre elles ont été classées au niveau « embryonnaire », et les neuf restantes au niveau « en développement ». Les notes les plus bas-tes ont été établies sur la disponibilité de recherches et d'analyses sur la contribution du secteur culturel à l'économie locale, sur la provision d'informations et de formation sur les droits d'auteur et sur les nouveaux systèmes de production et de distribution, et sur la promotion de modèles économiques publics ou mixtes rendant possible la mise en valeur ou la multiplication des contributions volontaires dans les projets culturels.

D'autre part, sachant que la plupart des actions ont obtenu une note de 4 ou de 5 (dont notamment la considération du secteur culturel dans les stratégies de développement économique local, l'inclusion de la connaissance et des compétences culturelles dans les programmes d'employabilité, et la promotion d'un modèle de tourisme durable tenant compte des écosystèmes culturels), une action seulement a obtenu un 6, indiquant un développement un peu meilleur – à savoir, la mise en place de politiques et de programmes culturels par les organisations et entreprises locales telles que la chambre de commerce.

Dans ce contexte, quelques exemples de projets pouvant être considérés comme des bonnes pratiques ont été évoqués. Parmi ces exemples, la grande offre de formations dans les disciplines culturelles au niveau de l'Université de la ville et l'implication d'entreprises privées dans le financement du Projet Mer d'Izmir.

Plusieurs propositions ont été faites en termes de mesures à adopter dans ce domaine, avec notamment la mise en œuvre d'un Fond pour l'Innovation, qui a déjà été discutée par l'Agence de Développement d'Izmir (IZKA), l'amélioration de l'information et de l'appui apportés à la promotion des mécanismes de parrainage et de jumelage, et la mise en place de partenariats et de résidences pour les artistes dans des contextes commerciaux.

Enfin, même si l'Analyse Situationnelle d'Izmir conduite par IZKA en 2013 permet de fournir quelques chiffres sur l'économie de la culture, le besoin d'actualiser et de rendre davantage disponibles les informations dans ce domaine apparaît être une mesure nécessaire, ce qui pourrait également permettre d'élargir les opportunités en termes de développement du secteur à moyen et long terme.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

La note obtenue par Izmir dans ce domaine est le second score le plus bas des neuf Engagements étudiés et, avec 29/100, elle est aussi inférieure à la moyenne mondiale (35/100), ce qui signale qu'il serait être nécessaire de faire des efforts supplémentaires dans ce domaine.

Sur les douze actions examinées, les participants à l'atelier de travail ont estimé qu'Izmir se situait à un niveau « embryonnaire » pour six d'entre elles, et à un niveau « en développement » pour les six restantes. Les notes les plus basses ont été obtenues dans les actions concernant l'analyse régulière de la relation entre bien-être personnel, santé et pratiques culturelles actives, l'engagement d'organisations culturelles recevant des financements publics dans des actions ou programmes intégrant les groupes ou quartiers en situation de désavantage, l'existence d'une plateforme ou de réseaux issus de la société civile permettant de favoriser les liens entre la culture et l'inclusion sociale et l'implication dans les campagnes de sensibilisation à des questions concernant la diversité culturelle et le dialogue interculturel.

La plus haute de toutes les notes attribuées (6/9) a été octroyée à l'inclusion explicite de la culture dans les stratégies et politiques culturelles de la sphère sociale, notamment sur la santé, l'emploi, le bien-être et l'inclusion sociale. La plupart des autres actions ont obtenu une note se situant entre 4 et 5, notamment sur l'existence d'analyses régulières de la vulnérabilité culturelle de certaines personnes ou groupes de la population, la promotion de programmes publics visant à promouvoir la participation des femmes dans la vie culturelle, et l'adoption de mesures permettant l'accès aux équipements et aux espaces culturels.

Parmi les bonnes pratiques identifiées dans ce domaine, on retrouve le « Projet Jeunes et Personnes Âgées main dans la main » ; un projet de responsabilité sociale pour la réhabilitation psycho-sociale des citoyens âgés impliquant une collaboration intergénérationnelle ; le projet « Frères et Sœurs » favorisant la rencontre entre des enfants issus de familles désavantagées et des étudiants universitaires pour du soutien éducatif et scolaire ; et le projet « Izmir Accessible ».

Cependant, de manière générale, ce domaine mériterait qu'on y porte une attention approfondie dans un futur proche, avec l'entreprise d'actions visant à favoriser la participation culturelle des groupes sociaux désavantagés, à promouvoir la compréhension du lien entre la culture et l'inclusion sociale, et à améliorer la sensibilisation sur l'importance de la diversité culturelle. Des projets pilotes existant dans les champs étudiés (par exemple, concernant le renforcement des capacités professionnelles des services sociaux sur l'identification des facteurs culturels qui empêchent l'accès aux services sociaux, ou encore concernant certaines des expériences intergénérationnelles mentionnées ci-dessus) pourraient constituer une première étape vers davantage de progrès. L'adoption de stratégies politiques plus larges dans certains domaines (par exemple concernant la participation culturelle des femmes et des groupes sociaux désavantagés) pourrait également être considérée.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Comme on l'a remarqué précédemment, ce domaine est celui dans lequel Izmir a obtenu le meilleur classement dans son exercice d'auto-évaluation : ce score de 69/100 est nettement supérieur à la moyenne mondiale de 44/100. À ce sujet, ce domaine peut être considéré comme le domaine où Izmir détient des forces susceptibles de devenir des exemples pour d'autres villes.

L'analyse menée par les participants à l'atelier de travail initial a permis de placer Izmir à un niveau « bien développé » dans sept des douze actions examinées. Cela comprend la note de 8/9 pour la reconnaissance explicite de l'importance des facteurs et des ressources culturelles dans les documents ou stratégies de planification urbaine locale, et pour l'adoption de mesures permettant de promouvoir le rôle de la culture dans la rénovation des centres historiques et dans les plans de développement territorial locaux. Une note de 7/9 a été obtenue par plusieurs actions, notamment l'existence d'un inventaire public du patrimoine culturel tangible et intangible, avec des mesures liées à sa protection et à sa préservation ; la considération de la notion de « paysage » au sein des politiques locales ; la reconnaissance d'un certain nombre d'espaces symboliques comme biens communs pour les habitants ; et la promotion du développement et de la conservation des œuvres d'art publiques.

Plusieurs actions ont été placées à un niveau « en développement » et ont obtenu une note se situant entre 4 et 6, notamment le besoin d'établir des mécanismes ou modèles d'évaluation de l'impact culturel qui pourraient être utilisés dans la planification urbaine ; la planification de nouvelles infrastructures à intégrer dans un écosystème culturel élargi ; la reconnaissance des espaces publics comme ressources clefs pour la participation et l'interaction culturelle ; la mise à disposition de modèles ou références architecturales tenant compte des techniques traditionnelles de construction concernant la rénovation des bâtiments ; et le développement de politiques et de programmes visant à promouvoir la participation à la planification urbaine et au développement régional.

Parmi les expériences qui pourraient constituer des bonnes pratiques dans ce domaine, on peut distinguer le travail de TARKEM sur la rénovation du centre historique, le projet Mer d'Izmir, le projet Histoire d'Izmir, le projet Histoire et Design, et l'identification de plusieurs squares et parcs de la ville (Saat Kulesi, Gündoğdu Meydanı, İnsan Hakları Parkı, par exemple) comme des espaces symboliques ayant une forte dimension de bien commun.

En parallèle de ces bonnes expériences, les participants ont également suggéré l'approfondissement du travail dans des domaines tels que l'établissement de directives, de guides et de guides de formations dans le but de garantir l'intégration de la dimension culturelle dans la planification urbaine. De même, de nouvelles mesures pourraient être adoptées concernant la promotion et la préservation de l'art public et la réalisation d'activités d'art urbain.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

La note obtenue par Izmir dans ce domaine (44/100) est très légèrement supérieure à la moyenne mondiale (43/100). Dix des onze actions examinées dans ce domaine ont été jugées par les participants comme étant de niveau « en développement », et une seule seulement de niveau « embryonnaire » (à savoir, l'analyse régulière de la relation entre les processus culturels de base et l'innovation sociale).

Parmi les domaines dans lesquels des développements significatifs ont été identifiés (6/9) on distingue l'existence de médias de communication locaux reflétant une pluralité des opinions, et la promotion du débat autour de l'information et de la connaissance au sein des institutions culturelles recevant des financements publics. À un niveau légèrement inférieur, à hauteur de 4 et 5, on retrouve des actions telles que la garantie de la liberté d'expression, d'opinion et d'information et le respect pour la diversité culturelle ; l'existence de mécanismes permettant de suivre les libertés fondamentales ; la mise à disposition de politiques visant à garantir l'accès à une information libre et pluraliste, à des collaborations entre les universités, des gouvernements et la société civile permettant de mener à bien des recherches sur les développements culturels ; la mise à disposition d'opportunités de formation à destination des professionnels de la culture sur les nouvelles formes de production et de distribution ; et enfin, l'existence de dispositifs de participation des agents culturels dans les réseaux de coopération internationaux.

Parmi les bonnes pratiques identifiées dans ce domaine on retrouve notamment l'Académie Méditerranéenne d'Izmir et la Plateforme Universitaire d'Izmir.

D'autre part, plusieurs suggestions susceptibles d'être mises en œuvre en tant que mesures pilotes dans le cadre du programme Ville Pilote (ou ailleurs) ont été formulées pour progresser. Cela comprend notamment la nécessité de renforcer les collaborations de recherche autour de la culture et de ses synergies avec le développement local, et la mise à disposition de formations concernant la dimension technologique de la culture.

Avec un score de 57/100, cet Engagement est l'un de ceux dans lesquels l'exercice d'auto-évaluation menée à Izmir a fourni un des plus hauts résultats, clairement supérieur à la moyenne mondiale de 37/100.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Sept des onze actions analysées dans ce domaine ont obtenu une note égale ou supérieure à 6. Cela implique deux actions ayant obtenu un score de 7, et qui par conséquent, pourraient être considérées être de niveau « bien développé » – à savoir la reconnaissance et le soutien des pratiques de gestion représentatives de la culture locale par le gouvernement local, et l'existence d'une plateforme des agents culturels de la société civile indépendante (la Plateforme Design d'Izmir et la Plateforme Culture d'Izmir, par exemple). De bons scores ont également été obtenus pour l'adoption de politiques culturelles inspirées de l'Agenda 21 de la culture et de Culture 21 Actions, pour la promotion de la planification culturelle à l'échelle des quartiers ou des districts, pour l'existence d'espaces participatifs donnant lieu à des débats sur les politiques culturelles, et pour l'existence de programmes de formation visant à construire et renforcer les capacités des organisations de la société civile dans le domaine de la culture.

Des scores situés entre 4 et 5 ont été obtenus pour trois actions, notamment concernant les pratiques transparentes et responsables au sein des organisations culturelles recevant des financements publics, et les politiques et programmes visant à soutenir la participation citoyenne dans la gestion des institutions ou événements culturels.

Enfin, une note un peu plus basse de 3/9 a été attribuée à l'existence de cadres de références permettant l'attribution de responsabilité et favorisant la collaboration dans le champ des politiques culturelles au sein du gouvernement local, régional et national.

Des bonnes pratiques identifiées dans ce domaine, et notamment TARKEM et l'Académie Méditerranéenne d'Izmir, tendent à confirmer les observations réalisées dans les autres Engagements, et s'avèrent être des éléments susceptibles de potentiellement inspirer d'autres villes qui souhaiteraient privilégier de nouvelles approches concernant la gouvernance culturelle.



CONCLUSIONS

À partir de l'observation effectuée, nous pouvons présenter les conclusions suivantes :



Le point fort de l'approche d'Izmir sur la culture et le développement durable local le plus évident ressort du champ de la gouvernance de la culture et de la relation entre culture, planification urbaine et espace public. Des expériences telles que l'Académie Méditerranéenne d'Izmir, signalée comme élément pertinent dans plusieurs thématiques analysées ; l'Initiative de Plateforme Culture d'Izmir ; le projet Mer d'Izmir, le projet Histoire d'Izmir, et le travail de rénovation urbaine de TARKEM faisant preuve d'une dimension culturelle très nette, émergent comme potentielles bonnes pratiques et comme exemples susceptibles d'inspirer d'autres villes.



D'autre part, l'analyse suggère également que certains domaines mériteraient davantage d'attention, comme la relation entre la culture et l'éducation, la relation entre la culture et l'inclusion sociale, et la relation entre la culture et l'économie. Dans le cadre du programme Villes Pilote, ces domaines pourraient nécessiter des efforts particuliers.

Tout en gardant en tête le manque de compétence pour agir au sein même du système éducatif officiel, certaines mesures pourraient être envisagées dans le domaine de la culture et de l'éducation, à savoir l'appui à l'élaboration et à la mise en œuvre de dispositifs éducatifs non-officiels par les organisations culturelles (musées, théâtres par exemple) et une analyse de faisabilité de programme de formations dans le champ de la gestion culturelle, des politiques culturelles, et de leur relations avec les autres domaines du développement durable, ce qui permettrait alors aussi de répondre aux besoins liés au renforcement des capacités et à l'information identifiés lors de l'atelier de travail initial.

En matière de culture et d'économie, la nécessité de mener à bien une analyse de la dimension et de l'impact économique du secteur culturel local pourrait être envisagée. Cela représenterait une étape significative de sensibilisation à propos de la pertinence du secteur et dans l'identification des besoins clefs. La mise en place d'un « fond pour l'Innovation » ou de tout autre mécanisme permettant de faciliter l'accès aux financements pour les projets culturels innovant émergerait aussi comme une étape considérable. Une collaboration plus forte entre les départements du gouvernement local en charge de la culture et de l'économie serait également souhaitable.

Concernant la culture et l'inclusion sociale, des mesures visant à favoriser la participation culturelle des groupes désavantagés (par exemple, au travers du travail des organisations culturelles publiques, ou de n'importe quelle autre organisation culturelle recevant des financements publics) et l'analyse et la sensibilisation



CONCLUSIONS

autour des effets sociaux de cette implication pourraient être envisagées. Comme dans le cas précédent, davantage de dialogue politique entre les départements en charge de la culture et des affaires sociales serait nécessaire.

» Enfin, un dernier ensemble d'éléments croisant plusieurs domaines thématiques qui mériteraient aussi davantage d'attention ressort de cette analyse. Cela comprend notamment la nécessité de renforcer les politiques culturelles comme un aspect important de la gouvernance locale (avec, par exemple, plus de ressources, des collaborations plus fortes, et des partenariats avec les autres domaines du gouvernement local), le renforcement de la diversité et de la créativité comme aspects clés des politiques culturelles locales (aux côtés du patrimoine, qui semble ici prévaloir), le renforcement des canaux d'information portant sur les activités culturelles, et l'élargissement des possibilités et des opportunités de collaborations internationales au sein du secteur culturel.

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Assistant Prof. Dr. Koray Velibeyoğlu	Membre du Conseil consultatif de Design de l'Académie Méditerranéenne
Dr. Levent Köstem	Directeur du Congrès International « Izmir Accessible »
Funda Erkal Öztürk	Directrice du Département des Arts et de la Culture de la Municipalité d'Izmir
Pınar Meriç	Directrice du Département des Affaires Publiques de la Municipalité d'Izmir
Dr. Ayşegül Sabuktay	Directrice de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Ayşe Üngör	Directrice des Musées et Archives de la Ville d'Izmir et Membre du Conseil consultatif d'Histoire de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Neziha İncegöz	Directrice du Département Bibliothèques de la Ville d'Izmir
Serap Gül	Directrice de secteur du Département Arts et Culture d'Izmir et Membre du Conseil Consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Gökçe Başkaya	Coordinatrice du Centre Artistique Ahmed Adnan Saygun et Membre du Conseil Consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Dr. H. Gökhan Kutlu	Directeur de l'Environnement Historique et des Ressources Culturelles et Membre du Conseil consultative d'Histoire de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Özlem Tuğaç	Directrice de secteur du Département Villes Saines et Énergie Propre de la Ville d'Izmir
Şervan Alpşen	Assistant sur les Arts et la Culture à l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Ayşegül Kurtel	Directrice du Centre d'Arts Contemporains K2 et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Borga Kantürk	Professeur assistant de l'Université des Beaux-Arts 9 Eylül et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Caroline David	Directrice de l'institut Français de la Culture d'Izmir
Cenk Dereli	Architecte, Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir et Fondateur de la Plateforme «Nobon Design and Creative Events»
Ebru Atilla Sağay	Artiste Performeuse et actrice, et Théâtre Indépendant Nienor

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	ORGANISATION
Elfin Yüksektepe	Expert en Gestion Culturelle et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Filiz Eczacıbaşı Sarper	Directrice de la Fondation pour la Culture, les Arts et l'Éducation d'Izmir et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Füsün Dilgen	Directrice artistique de l'Opéra Régional d'Izmir
Zeynep Tansuğ	Experte de l'Unité de Planification, de Programmation et de Coordination de l'Agence de Développement d'Izmir
Nedim Örün	Directeur du Comité d'Entrepreneurs d'Izmir et Membre du Conseil consultatif de Design de l'Académie Méditerranéenne
Nesim Bencoya	Fondateur de la Galerie de Cinéma et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Dr. Nesrin Uçarlar	Artiste performeuse et actrice du Théâtre Madrasa, et Professeure invitée du Département de Sciences Politiques de l'Université de Bilgi
Sarp Keskiner	Musicien et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Sibel Ersin	Directrice de TARKEM et Membre du Conseil consultatif sur les Arts et la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir
Cansu İşbilen	Atelier d'Histoire et du Design d'Izmir
Serhan Ada	Professeur associé du Département des Arts et de la Gestion Culturelle de l'Université de Bilgi et Coordinateur du Département des Arts et de la Culture de l'Académie Méditerranéenne d'Izmir



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter:



Izmir

Académie Méditerranéenne d'Izmir

Email: info@izmeda.org / pilotkentler@izmeda.org

Email: www.izmeda.org



Commission culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net



IZMİR METROPOLITAN MUNICIPALITY





IZMIR

Ville Pilote 2015-2017 • culture 21
EUROPE



IZMIR METROPOLITAN MUNICIPALITY

